
Luxembourg
moche
Stëmm
vun der Strooss
bimestriel
février 2004 / No° 29

Editorial

Luxembourg moche

Die Stëmm vun der Strooss hat zusammen mit der Aidsberodung Ende letzten Jahres die Fotoausstellung « Luxembourg moche » im Cercle municipal von Luxemburg gezeigt. Die insgesamt 200 dort ausgestellten Fotos wurden von Menschen gemacht, die am Rande der Gesellschaft leben. Und damit eine andere Perspektive auf ihr Land haben, als diejenigen, die mitten drin im Leben stehen. Prostituierte, Obdachlose, Drogen- und Alkoholabhängige kennen die dunklen Seiten im Leben - und die dunklen Ecken einer Stadt. Die Ausstellung wagt einen Blick hinter die Fassade. Die schönen Seiten bleiben trotzdem schön.

« Luxembourg moche » zeigt Sehenswürdigkeiten der anderen Art. Teils provokativ, wie das Bild eines falsch parkenden Diplomatenautos, teils ironisch, wie die Fotos der Ordnungshüter. Aber auch groteske Momentaufnahmen der Unordnung und des Drecks, über die man sich anscheinend mehrheitsfähig ärgern oder amüsieren kann. Eine gutbürgerliche Passantin lachte bei der Ausstellungseröffnung schallend vor dem Foto eines demolierten Papierkorbs mit der hinfälligen Aufforderung « haalt är Stad proper ». Die Aufnahme hatte ein Klient der Aidsberodung gemacht.

Auffällig viele Fotos wurden von Abbruchhäusern und leerstehenden Gebäuden gemacht. Und dass der Zustand von Wohnungen mehr als ein optisches Ärgernis darstellt, kann man auch in den nachfolgenden Artikeln lesen. Der Mangel an erschwinglichen, menschenwürdigen Mietwohnungen in Luxemburg ist skandalös. Wer keine Wohnung besitzt, ist arm dran. Und wer sein geregeltes Einkommen von einer Sozialbehörde oder dem Arbeitsamt bezieht, ist dem Mietwucher und nicht selten den Schimmelpilzen ausgesetzt.

Die meisten der hier abgedruckten Fotos waren auch in der Ausstellung zu sehen, und sie zeigen eben die zweite Seite der Medaille.

Die Texte wiederum werfen einen anderen Blick auf das Land als die Bilder. Man sieht beide Seiten: die schöne und die hässliche. Und fragt sich: « Faut-il pratiquer la politique de l'autruche? »

Viele Beiträge sind aus der Aussenperspektive geschrieben. Wie ein Mensch aus Kanada, Belgien, Deutschland, Frankreich oder dem Kongo Luxemburg sieht: Erstaunlich gelassen. Die Einwanderer, die Grenzgänger sind scheinbar nicht so überrascht von den dunklen Seiten. Nicht alles, was glänzt ist Gold. Aber in Luxemburg glänzt eben auch viel echtes Gold. Das Gold, das Geld kann sich allerdings auch in Pech verwandeln, wie man aus dem Märchen weiß. Luxemburg: « un pays de nantis » lesen wir gleich in zwei Artikeln. Luxemburg ist das reichste Land Europas. Vielleicht auch eines der Ärmsten.

Susanne Wahl



Index

Dossier spécial: Luxembourg moche

Editorial

Faut-il pratiquer la politique de l'autruche	4
Le Luxembourg moche autrement	6
Die Kehrseite der Medaille	8
Schlaraffenland Luxemburg	10
La face cachée	11
Le double Luxembourg	13
Luxembourg paradoxe	16
Mer wolle bleiwe, wat mer sin	17
Nothing more, nothing less	19
Moche	20
Ellen Lëtzebuerg	22
100 000 m² de surface de bureaux à louer ou à vendredi	24
Luxembourg ville moche?	26



Faut-il pratiquer la politique de l'autruche ?

Notre Grand-Duché de Luxembourg est un jardin d'Eden. Il a tous les attributs du paradis. Je ne parle pas ici du paradis fiscal mais de notre univers quotidien, à taille humaine. Il conjugue harmonieusement paysages de campagne, villages pimpants, villes coquettes. Tout endroit au monde présenté dans une revue touristique peut nous faire rêver... même le pire. Il suffit de trouver le bon cadrage et le meilleur angle de la prise de vue. Photographiez au premier plan un de ces pyracanthas qui ornent nos rues, en pleine explosion de leurs chatoyants fruits rouges. Le buisson ardent va splendidement escamoter la maison lépreuse du second plan.
Partout, il y a un envers du décor, à Luxembourg comme à Bruxelles, Paris, Londres ou Berlin... C'est cet envers du décor qui constitue le sujet de l'exposition « Luxembourg Moche ». Il fallait du courage pour entreprendre un tel travail qui peut sembler provocateur. Pourtant cet effort est véritablement salubre tant il est difficile de croire, voire d'imaginer, que nombre de nos concitoyens vivent des situations terriblement dures. Cela est d'autant plus inadmissible que, dans son ensemble, le pays connaît l'opulence. Les photos de l'équipe de la Stëmm, espérons-le, vont vous interpeller et interpeller nos responsables politiques et administratifs. Ouvrons les yeux, oui, Luxembourg est confronté à la pauvreté. Pourquoi murer les portes et fenêtres d'un immeuble? Pour éviter les squatteurs ! Savez-vous que 250 personnes passent leur nuit dans la rue en pleine ville de Luxembourg? Ce nombre peut sembler marginal. En fait, il est considérable à proportion de ce qui se passe à Paris ou Londres où le nombre d'habitants est bien supérieur.



Nous sommes tous concernés par le problème du logement dont les sans-abri apparaissent comme la manifestation extrême. En premier lieu, les prix sont exorbitants, chacun peut aisément s'en rendre compte...même les mieux nantis. En second lieu la politique de logements sociaux est terriblement insuffisante pour apporter aux plus démunis une riposte à cet état du marché. Parmi mes collègues à la Stemm, très peu vivent en studio et encore moins en appartement. Dans leur plus grande part, ils n'ont trouvé qu'une petite chambre meublée. Chacun a commencé par se dire, en emménageant, que ce pourrait être pire et que ce n'est que provisoire. Pourtant au fil du temps, il n'a rien pu trouver d'autre et l'aspiration à une vie plus confortable s'est estompé. C'est ainsi que ce type de logement finit par devenir un marché institué avec toutes les dérives que l'on imagine.

Est-ce possible, avons-nous tellement de drogués au Grand-Duché? Ne soyons pas aveugles ! Ces seringues usagées nous jettent au visage le problème de la drogue des pauvres, de ceux qui traînent dans la rue et bien souvent y vivent, de ceux pour qui la drogue est un moyen d'oublier le froid, la faim. Toutefois, ceci n'est qu'un aspect de la question. Le fléau touche d'autres couches sociales jusqu'aux plus aisées. J'en ai été personnellement témoin, lors d'un séjour hospitalier pour dépression nerveuse. J'ai alors connu un médecin dentiste qui essayait de faire une cure de





désintoxication à la drogue. C'est clair, les dealers ne perpétuent un commerce viable que par la régularité des commandes de leurs clients solvables : employés de banque, cadres moyens, chefs d'entreprise qui subissent un stress constant dans un monde de compétition sans pitié exigeant de chacun qu'il aille au-delà de ses forces. La drogue est alors une solution de facilité pour « tenir ».
Un SDF boit de l'alcool sans retenue. Allons, le problème d'alcool à Luxembourg ne touche-il que les SDF ? Dans les statistiques européennes, nous ne sommes pas trop mal placés dans le hit parade du taux d'alcoolémie. La principale cause en est l'alcoolisme mondain. Un petit apéritif de temps en temps, puis de plus en plus souvent, puis tous les jours... de bons repas bien arrosés qui cimentent les relations professionnelles... et vous voilà « accroc à l'alcool » sans jamais avoir été ivre.
L'alcool est une autre solution de facilité, avec les drogues, pour « tenir », pour répondre aux attentes pressantes d'un monde du rendement maximum. Avez-vous jamais vu la tension qui agite, par exemple, la salle des marchés d'une banque : les écrans, les téléphones, les télécopieurs ne laissent pas une seconde de répit et chaque seconde peut coûter une fortune.
Les gardiens de la paix sont vus de dos. C'est mieux ainsi. Ne sont-ils pas les« agents de la puissance publique»? Leur personne concrète ne saurait être mise en cause, il n'est peut-être pas inutile de le souligner. Il faut en finir avec Guignol et Gnafron, avec cet anarchisme de salon qui présente systématiquement «les flics» comme les ennemis jurés des enfants perdus de la société. J'ai envie de rappeler, au contraire, qu'ils sont les derniers à maintenir le lien social quand tous les liens sociaux se sont délités. Quand vos amis ont été emportés par le vent, quand vous n'avez plus de rapports avec les administrations, quand les commerçants vous chassent, quant les passants s'écartent en vous apercevant... il ne reste plus que les policiers pour s'occuper de vous. Leurs manières ne sont certes pas tendres mais ils sont là... les seuls qui soient encore là.
Cette photo d'un commerce à l'abandon dans une rue très commerçante, nous renvoie à la question de la crise économique structurelle que masquent de plus en plus mal les bulles spéculatives. Les petits commerçants se trouvent confrontés à la concurrence puissante des plus grands et par-delà les frontières. Ils voient leur loyer augmenter démesurément et le pouvoir d'achat de leur clientèle se réduire inéluctablement. Beaucoup sont acculés à la faillite, nombre d'entre eux, découragés, remettent leur fonds. Il faut réagir sous peine de désertification des quartiers. Ne nous leurrons pas, la prise de conscience est de notre responsabilité à tous.

ReneéF





Le Luxembourg moche autrement

À avoir vu l'expo consacrée à ce propos au Cercle, le Luxembourg moche se réduirait entre autres à de vieilles façades laides, dont les fenêtres et les portes ont été murées, p.ex. au quartier de l'Etoile ou à la rue des Bains à Luxembourg.Mais que se cache-t-il donc derrière les belles façades neuves, qui ne sont pas rares au Luxembourg ?
Le Luxembourg, un des pays les plus riche au monde, sinon le plus riche, est un pays de nantis. Ceux-ci s'abritent derrière de belles façades. Et j'ai parfois l'impression à tort ou à raison qu'ils manquent de chaleur, sinon de générosité, et qu'ils traitent les gens pauvres, qui existent encore dans notre pays, avec mépris. Je n'irais toutefois pas jusqu'à parler de richesse méprisante et méprisable. En tous cas, on ne trouve plus de Luxembourgeois qui travaillent dans le fossé ou peu qui tiennent un bistrot, pour ne citer que ces deux exemples-là. Il est évident que pour exister, le Luxembourg a besoin des étrangers, chose pas moche, précisons-le.
Les belles façades cachent aussi parfois des jalousies et des haines familiales. Il y a parfois des jalousies entre frères et soeurs parce que l'un est plus instruit, l'autre, mieux situé etc. La jalousie peut dégénérer en haine. Mais cela n'existe pas qu'au Luxembourg, direz-vous sans doute à juste titre.
Certes, je ne suis pas moi-même la matière de mon article, il n'empêche qu'il m'arrive d'être moche moi-même à l'occasion, sans m'abriter derrière une belle façade du reste.
Eh bien ! Voilà, l'auteur de cet article est mécontent de tous et de lui-même en ce moment. Le lecteur bienveillant l'en excusera. La fois prochaine, votre serviteur espère pouvoir pondre un papier moins triste, plus gai.

Claude R.



An alle unsere Spender

Wie viele Menschen daran denken, dass es ihnen besser geht als anderen, haben wir immer wieder im Laufe des Jahres festgestellt. Unzählige Personen, Gesellschaften und Vereine haben die Stëmm vun der Strooss durch Abonnements oder Spenden unterstützt.

Die Höhe der Spenden reicht von 10 € bis zu 5000 €.

Vous souhaitez soutenir plus concrètement les plus démunis de notre société? Par le parrainage, c'est possible: il vous suffit d'acheter des bons de consommation qui leur permettront de boire et de manger gratuitement chez nous, au Treffpunkt 105.

1 bon = 25 cents = 1 boisson chaude ou froide. 2 bons = 0,50 € = 1 sandwich, 1 croque-monsieur ou 1 salade.

Indiquez-nous le nombre de bons désirés et virez la somme correspondante sur le compte LU63 0019 2100 0888 3000 de la BCEE avec la communication "bons Treffpunkt".



Die Kehrseite der Medaille



Eine Bitte

In letzter Zeit hat die Stëmm vun der Strooss einen grossen Bedarf an Kleidern und Schuhen. Darum wollen wir alle Leser darauf aufmerksam machen, dass sie die Sachen, die sie nicht mehr brauchen hier in der 105, rue du cimetière in Bonnevoie abgeben können. Dies kann von der Unterwäsche, die sehr gefragt ist, bis zum Mantel sein. Wir wären Ihnen sehr dankbar für Ihre Unterstützung. Öffnungszeiten sind von montags bis freitags von 9 bis 17 Uhr.

Es ist eigentlich schön, wenn man im Ausland immer wieder zu hören kriegt, dass man in einem sauberen, reichen Land wohnt, und man hört oft bei diesen Gesprächen eine gewisse Eifersucht und Neid gegenüber einer in Luxemburg ansässigen Person heraus. Doch was ist eigentlich wahr an dieser, meiner Meinung nach, Fehlinformation? Ich habe mir darüber so meine Gedanken gemacht und unser Luxemburg etwas näher unter die Lupe genommen. Also bin ich, mit einem Fotoapparat bewaffnet, ein wenig durch unser Ländchen gezogen. Was ich zu sehen bekam entspricht mit Sicherheit nicht dem, was man anderswo über Luxemburg zu hören bekommt. Beginnen wir beim "sehbaren" Schmutz. Verwahrloste, leerstehende Häuser, wo das Auge reicht, obschon das ja eigentlich bei unserer Wohnungsnot nicht sein dürfte. Alles eine Kostenfrage. Ohne Geld geht in Luxemburg nun mal gar nichts.

Bahnhof Luxemburg. Sollte man dringend mal auf die Toilette, so bieten sich zwei Möglichkeiten an. Erstens: Man geht ins "Büffet", bestellt sich etwas zu trinken und läßt sich dann von der Kassiererin die Türe öffnen, die in den Keller zu den Toiletten führt. Eigentlich müßten die Verantwortlichen am Eingang Gummistiefel und Gasmasken vermieten. Papierhandtücher sind selbstredend alle und an dem elektrischen Handtrockner hat sich wieder mal ein betrunkener Gast abreagiert, funktioniert also auch nicht. Also, nichts für Touristen. Zweitens: Man geht zu den Toiletten im Untergeschoss, die überwacht werden. Diese sind etwas moderner und von einer Schweizer Firma gebaut worden, die schließlich etwas von Sauberkeit versteht. Also, 70 Cent für einmal Pinkeln und schon glaubt man sich in gute Hände begeben zu haben. Doch weit gefehlt! Diese Toiletten sehen auch nicht viel besser als die vorherigen aus und beim Geruch könnten es Zwillinge sein. Aber Hauptsache es kostet erst mal Geld.

Bei meiner Rundreise mußte ich feststellen, dass es im Süden des Landes allgemein dreckiger aussieht als in den anderen Gegenden. Öffentliche Parkplätze, die als Autofriedhöfe herhalten müssen. Parkanlagen, die aussehen wie Müllkippen. Bahn oder Straßenunterführungen, die als Toiletten benutzt werden, obwohl ein paar Meter weiter öffentliche Toiletten zur Verfügung stehen, das Ganze mit drittklassigen "Taggings" versehen. Stinkende Kloaken, an denen man die Touristen am besten vorbei schleust. Das passt nicht zu unserem Image. Ich bin immer wieder sprachlos, wenn ich ins Zentrum der dritt größten Stadt im Süden Luxemburgs fahre, unter einer verrosteten eisernen Brücke hindurch, wo die oben angepflanzten Hecken bis fast auf den mit losen Platten verlegten "Bürgersteig" reichen. Eine 80 Meter lange, Millionen teure Fußgängerzone bauen gilt dann als Alibi um die Misere zu verstecken. Am meisten regt mich eigentlich die Selbstverständlichkeit auf, mit der die Menschen diesen Dreck hinnehmen. Als ich während des diesjährigen Jahrhundert-Sommers durch den hauptstädtischen Park schlenderte, entlang der sogenannten "Kinnekswiss", lagen die Leute inmitten ihres Mülls in der Sonne. Aber schlimmer noch, bei Ihrem Weggang blieb die ganze Scheiße einfach liegen. Die Gemeindearbeiter werden sich der Sache schon annehmen. So etwas ist doch nicht normal, oder?

Aber im Ernst! Luxemburg muß doch einfach ein sehr sauberes Land sein. Aus welchem anderen Grund würden sonst so viele Firmen ihr Geld hier waschen lassen? Es gibt hier in Luxemburg bald mehr Briefkästen als Einwohner.

Auch von Korruption und Vetternwirtschaft sind wir hier verschont. Arbeitslosigkeit ist ein Fremdwort in Luxemburg. Und die paar Tausend Schmarotzer, die keiner geregelten Arbeit nachgehen, die sehen wir doch einfach nicht. Um die Arbeitslosenziffer zu verschönern, dürfen wir allerdings die Beschäftigten auf dem zweiten Arbeitsmarkt nicht dazurechnen, das macht sich nicht so gut im Ausland.

Die PISA Studie hat es an den Tag gebracht, dass wir auf die 100 000 Grenzgänger angewiesen sind, die tagtäglich ins Ländchen einreisen und hier ihr Brot verdienen. Wer von uns Blödmännern würde es denn sonst schaffen, die Regale in den großen Geschäften ohne größeren Schwierigkeiten





aufzufüllen oder an den Kassen zu sitzen. "En français"!!! - das "s'il vous plaît" könnt ihr euch denken. Wieso bekommen die Einheimischen keinen festen und geregelten Arbeitsplatz, wieso greift man auf Grenzgänger zurück? Weshalb ist es unmöglich, wenn man sich per Internet bei der ADEM einklinkt, die Seite der offenen Stellen zu besichtigen, wo die sogenannten "placeurs" doch sowieso hoffnungslos überfordert sind?

Kommen wir noch einmal auf die Wohnungen zu sprechen. Mietwohnungen werden zu Wucherpreisen angeboten, die sich kein Mindestlohnempfänger leisten kann. Eines müßte unserer Regierung doch wohl klar sein; will man einen kleinen Kredit bei einer Bank aufnehmen, so darf die monatliche Rückzahlrate 1/3 des Einkommens nicht übersteigen. Würde man dasselbe bei den hohen Mieten in Betracht ziehen, wäre Luxemburg von Obdachlosen überschwemmt, denn bei einem Mindestlohn als Einkommen geht mindestens die Hälfte für Mietkosten drauf, um halbwegs normal wohnen zu können.

Ich könnte Seiten voll schreiben, doch fühle ich mich hilflos und unverstanden in diesem Schlamassel, den unsere Regierung nicht einmal wahrhaben will.

Ich möchte zu guter Letzt noch dem braven Luxemburger Steuerzahler danken, der dafür sorgt, dass ich ein Einkommen als ATI Empfänger habe. Was ich euch schon alles an Geld gekostet habe solltet ihr bei der Regierung wieder einklagen! Eine bezahlte Umschulung von neun Monaten hat mir ein Zertifikat eingebracht, das ich zuhause im Klo aufhängen kann, mir aber mir keinen festen Arbeitsplatz eingebracht hat. Da ich ein Alkoholproblem hatte wurde ich auch noch für teures Geld therapiert, damit ich ja fit bin für den ersten Arbeitsmarkt nur hat das auch noch kein Resultat eingebracht.

Ich belege Stellen als Bürohilfskraft im Rahmen einer "activité d'insertion professionelle", erledige dieselben Arbeiten wie ein qualifizierter Arbeiter. Wenn ich nachfrage, wie es denn wäre fest eingestellt zu werden, dann heißt es immer ich wäre nicht qualifiziert genug. Wieso mich auch fest einstellen, wenn ich vom Staat als billige Arbeitskraft zur Verfügung gestellt werde.

Fazit: Jetzt bin ich ein trockener Alkoholiker mit einem Zertifikat, das nicht die Tinte wert ist, dem der Steuerzahler sein Einkommen finanziert und der zuschauen muß, wie sein "und euer Staat" es zuläßt, dass Arbeitern aus den Nachbarländern die wenigen offenen Stellen zugestanden werden. Ich bin nur einer von etwa 3000.

Marcel L.

Schlaraffenland Luxemburg?

Nach außen hin wird Luxemburg immer als das Schlaraffenland dargestellt, als ein reiches Land ohne soziale Probleme. Das wird den Einheimische oder Ausländern gerne vorgegaukelt. Pustekuchen. Die Menschen sollen einmal hinter die Fassade schauen, anstatt sich etwas vorspielen zu lassen. 4,1 Prozent Arbeitslosigkeit. Aber das ist ja nicht so schlimm. Siebenhundert Leute, die kein Dach über dem Kopf haben, die Dunkelziffer ist wahrscheinlich noch höher. Aber nein, lieber lässt man alte Gebäude leer stehen oder verfallen, als dass man Foyers oder Sozialwohnungen daraus macht. Ein Mensch mit einem kleinen Einkommen kann sich keine Wohnung auf dem normalen Wohnungsmarkt mehr leisten. Aber das ist ja kein Problem. In unserer Institution hatten wir letztes Jahr insgesamt 880 verschiedene Kunden. Tendenz steigend. Das ist ja nicht so wild.

Im Drop-In wurden letztes Jahr 99.520 Spritzen abgegeben und 97.147 neue Einwegspritzen gingen raus. Dass die Zahlen der gewechselte Spritzen mit den raus gehenden Spritzen nicht überein stimmt, kommt daher, dass manchmal einige Kunden mehr Spritzen abgeben als sie mitnehmen. Es gibt neben dem Drop-In noch zwei weitere Stellen, wo man Spritzen tauschen kann. Aber wie schon gesagt: das alles gibt es doch hier im "reichen" Luxemburg nicht. Nach außen hin immer eine schöne Fassade zeigen und die soziale Probleme unter den Teppich fegen. Aber wie groß muss denn der Teppich hier im Lande sein?

Jeanne S.

La face cachée

J'ai connu le Luxembourg de nom lorsque j'étais au lycée, dans mon pays, la République Démocratique du Congo (RDC). C'était une connaissance superficielle, presque imaginaire dans mon entendement, tout comme dans celui de nombreux de mes compatriotes, le Luxembourg n'était qu'une province rattachée à la Belgique, mais pas un Etat à part entière. La découverte même qu'il existait une langue luxembourgeoise fut pour moi un grand étonnement quand j'ai mis les pieds sur le sol de ce pays pour la toute première fois. Nulle part je n'avais entendu parler de cette dernière. En RDC, par exemple, il y a des écoles de langues française, allemande, espagnole, portugaise, anglaise…mais, absence totale de luxembourgeois. J'ignorais jusqu'à l'existence de la dénomination de sa majesté le Grand Duc!

Cependant en ce qui concerne l'environnement et les infrastructures, je n'avais rien à reprocher au Luxembourg à mon arrivée. A première vue, chacune des villes et chacun des villages étaient impeccables. Bref tout était très beau, y compris les forêts bien qu'elles n'aient rien de comparable avec celles de mon pays où certains endroits sont restés vierges de toute présence ou passage humains. Pour cela, je considère, à tort ou à raison, les forêts luxembourgeoises comme des jardins. En fait, vu sous cet angle le Luxembourg ressemble au jardin d'Eden où coulent le lait et le miel.

Toutefois, chaque jour qui passait, je découvrais petit à petit ce pays dans son propre aspect et non en le comparant à d'autres Etats de l'Union, l'image de ce pays est profonde. Par ailleurs, l'opération photographie menée par la « Stemm » m' a permis de découvrir un Luxembourg à deux vitesses dans des domaines tels que l'habitat ou l'environnement. Durant cette période, j'ai vécu des grands moments de déception, de désolation, et bien entendu de consternation. Au Grand-Duché, on n'a que deux possibilités , soit on est bien logé, soit on ne l'est point. Plusieurs cas ont attiré mon attention, des toitures de maisons et de garages affaissées dans différentes villes. La situation la plus dramatique était celle d'un petit village situé près d'Aspelt. Là, certains logements bien qu'habités, sont dans un état de délabrement insupportable. D'autres par contre, sont complètement démolis, comme le château. La chaussée, elle aussi, m'a laisse perplexe en certains endroits. Et, en outre, j'ai vu des bâches remplacer certaines toitures, des maisons présentant des failles, des fissures, qui persistent pour des raisons inconnues de moi malgré les travaux de réfection qui ont été effectués. N'étant pas spécialiste en la matière, mon plus grand souhait en couchant ces lignes sur le papier est de voir un spécialiste descendre sur le terrain afin de



comprendre ce phénomène. Même la voie ferrée, symbole de l'Etat n'est pas épargnée. Des logements délabrés jonchent à même le sol ça et la, des entrepôts se décomposent à la vue et au su de tout le monde. Tel est le cas à Mersch où une grande partie de matière devant couvrir le mur est au sol. Cependant, sans fausse modestie, je parie que cette matière inflammable pouvait nous être fatale durant la canicule. Aussi, Dieu merci, les regards des pyromanes étaient-ils ailleurs.
Chaque fois que l'habitat est en péril, l'environnement en pâti. Si bien qu'à côté des immeubles, vétustes, je rencontrais d'emblée des immondices. Et dans la cour de ceux don't la présence de vie n'étaient lus signalée, l'insalubrité régnait en maître par la présence d'une forêt sauvage et de toutes sortes d'objets susceptibles de polluer davantage notre atmosphère. La ville d'Esch/Alzette, deuxième en importance n'est pas épargnée non plus. Des sacs poubelles sont jetés partout, même devant l'hôtel de ville. Des parkings sont transformés en réservoir d'immondices. Les voies d'aération des caves, surtout celles des cafés, sont devenues pour les fumeurs de véritables cendriers.
Nous ne nous sommes pas contentés de tirer des photos, nous avons été contraints de faire un constat, amer, sur notre qualité de vie. Il va de soi que nous avons fait des tentatives d'explication de la situation auprès de personnes choisies au hasard parmi la population. Il s'avère que dans cette ville, certaines personnes bien qu'ayant un logement, n'ont pas accès aux services des éboueurs communaux, aussi, de nuit, se débarrassent-elles de leurs poubelles sans scrupules.
D'autres analyses sont également possibles au regard de l'état de délabrement de l'habitat, à savoir, l'accès au crédit immobilier, le statut juridique de ces fameux logements en décrépitude et enfin le contrôle du lobby immobilier luxembourgeois.
Aujourd'hui, je suis réconforte par la publication d'une étude du stade 5 cellule de recherche interdisciplinaire sur le Luxembourg réalisée par l'ILRES ; celle-ci a été réalisée sur un échantillon de 6.000 résidents et a été publiée par le journal La Voix du 07/01/04, elle confirme la mocheté que nous avions vécue lors de notre série de photos en novembre 2003. Selon cette enquête, l'environnement serait la deuxième préoccupation des Luxembourgeois, après l'éducation, suivie enfin de l'emploi. De même les chiffres publiés par le Statec concernant le Luxembourg en 2003 confirment cette crise du logement. Apres analyse des données en termes de valeur ajoutée, entre 1995 et 2002, la construction aurait connu une baisse de 6,5% contre une augmentation de près de 7% des activités immobilières, donc un déséquilibre entre l'offre et la demande de logement. D'où les déboires pour trouver un logement et ce d'autant plus pour les plus démunis. Il est impérieux que de franches négociations soient engagées avec le secteur immobilier et tous les partenaires connexes. Est-il vrai que ces négociations seront houleuses car les activités immobilières sont devenues aujourd'hui la poule aux œufs d'or avec leur 18,4% de participation au PIB ? D'après Horeca elles sont classées troisième, au premier rang se trouvant les activités financières.
Je recommande l'élaboration d'un plan grand-ducal pour le logement. Celui-ci aurait pour objectif la réhabilitation et la reconstruction, ainsi résorberait-il un peu le goulot d'étranglement que connaît aujourd'hui le secteur de l'habitat et permettrait-il d'améliorer la qualité de vie au Grand-Duché.

Godé

Le double Luxembourg

Existe-t-il deux Luxembourg, un envers du décor?

Le Luxembourg est perçu, depuis toujours, au même titre que la Suisse, d'ailleurs, comme une sorte de paradis exempt de toute sorte de problèmes socio-économiques. En apparences, le Luxembourg est un paradis sur terre.
Il est certain que lorsque les frontaliers viennent dans la capitale de ce pays, ils tombent rapidement sous le charme. Une agréable surprise attend, en effet les touristes, des rues spacieuses, nettes, où les façades semblent avoir conservé leur aspect original, comme si le temps n'avait pas osé les toucher. Une cité à l'architecture précieuse, généreuse, qui a su s'adapter aux caprices du terrain quelque peu montagneux. Ainsi en est-il de l'avenue de la liberté, du boulevard de la Pétrusse ou bien encore de la Place d'Armes pour ne citer que ces quelques exemples, lieux à forte présence touristique.
Le Luxembourg se prévaut d'un des niveaux de vie les plus élevés au monde. Ainsi, en 2001, le PIB (Produit Intérieur Brut) par habitant est d'environ 48 700 euros. A croire que la récession qui frappe l'Europe depuis plusieurs années n'a pas su franchir les frontières grand-ducales. Le faible taux de chômage, 3% en 2002 montre qu'il existe vraiment un fort potentiel économique au Grand-Duché. Rien d'étonnant dans ces conditions que les frontaliers hésitent de moins en moins à prendre la route chaque matin et traverser les frontières, ils représentent environ 27% de l'emploi salarié intérieur, plus de la moitié étant des Français.
Il est, par ailleurs, assez aisé de comprendre ce phénomène. En tant que Française, nancéenne, j'ai moi même été absorbée par cette magie ambiante ; ceci est assez compréhensible compte tenu que de là d'où je viens, à moins d'une heure et demie de route, tout semble si totalement différent. La misère, la pauvreté s'affichent à tous les coins de rue, pas seulement dans les banlieues, mais vraiment partout ; une agression passive, permanente, insidieuse, flagrante. Des façades grises voire noires de pollution, des mendiants, des clochards hantent les artères de la ville nuit et jour. L'insécurité est présente quasiment partout, au point que des officiers de police sont mis en faction dans les écoles. Les habitants s'isolent et s'éloignent de plus en plus les uns des autres, ils ne se portent même plus secours. Tel est le quotidien de nombreux français et ce à moins de 110 kilomètres.
Pourtant, lorsqu'on se donne la peine d'y regarder d'un peu plus près, cette mocheté ainsi que cette gangrène de pauvreté, sont également fortement enracinées ici, ruines architecturales, détresses financières et humaines sont là ! Ceci se constate par les chiffres ; le retournement conjoncturel de 2001 implique un net recul de la croissance du PIB (en volume) qui passe de 8.9% en





2000 à 1% en 2001, et ne dépasserait pas 1% en 2002.
L'idée que tous les habitants de ce pays ont une qualité de vie et un pouvoir d'achat exceptionnels ainsi qu'un faible taux de chômage et une absence de personnes démunies est non seulement fausse, mais encore faussée, la preuve se trouvant dans les endroits les moins fréquentés qui, de ce fait, deviennent les moins fréquentables. Des immeubles en décrépitude, des maisons à l'état de ruine abandonnées et squattées. En fait, on apprend bien vite dans cette nation que presque toute l'organisation sociale est basée sur l'apparence. Pour résumer de façon sans doute un peu simpliste, on pourrait dire que le Luxembourg est une société archaïque fonctionnant sur le système des castes tout comme en Inde. Le déterminant d'appartenance à une caste est l'argent, seul capable de vous faire progresser ou régresser dans la hiérarchie sociale. Certes, ce phénomène existe aussi dans d'autres pays, toutefois, il est, au Grand-Duché, d'autant plus frappant. Enormément de choses, pour ne pas dire toues, sont fondées sur la possession ou l'apparente possession de capitaux. Les signes extérieurs de richesse s'étalent, s'exposent à tous les niveaux. En effet, on pourrait penser qu'il existe une sorte de concours afin de déterminer qui aura la plus grosse voiture ou la plus jolie maison...il incombe, selon les croyances, de maintenir coûte que coûte, un certain standing. Ainsi, nombreux qui seraient ceux à vivre au-dessus de leurs moyens, on parle de 70%, des familles en état de surendettement. Fin de survivre dans cette guerre est de ne pas rétrograder à la caste inférieure. Les tabous, les préjugés, les étiquettes, les secrets sont importants, presque primordiaux, et ce, même au niveau étatique. Conserver son image de marque implique de ne pas trop dévoiler les mauvaises nouvelles, les chiffres qui déplaisent. Ainsi pas de statistiques fiables quant aux personnes dans la rue, en état de détresse financière. Les chiffres relatifs au chômage eux non plus ne sont pas fiables puisqu'ils ne prennent pas en considération les personnes affectées à des travaux d'intérêt général, ni des frontaliers qui vont percevoir leurs indemnités dans leurs pays d'origine dans la plupart des cas. Ils sont tout de même près de 100.000 à traverser les frontières chaque jour afin de venir travailler ici. C'est notamment en raison du faible taux de résidents ayant un bon niveau universitaire, un manque de formation permettant une insertion ou une réinsertion plus aisée des Luxembourgeois et plus adaptée à la demande des entreprises de ce pays. Ainsi une main d'œuvre plus qualifiée, souvent bradée est cherchée ailleurs, les autres quant à eux, qui ont choisi de vivre, travailler dans ce pays se voient attribuer une sorte d'indemnisation étatique, le RMG des efforts innombrables et constants doivent êtres fait pour aider les plus faibles afin de leur offrir l'accès à des formations plus nombreuses et plus adaptées aux besoins de l'économie du Grand-Duché, mais il est sans doute préférable d'investi 800.000€ pour maintenir 23 soldats au Kosovo plutôt que de pallier les problèmes à l'intérieur du territoire. Est-ce vraiment logique à un moment où l'Europe tout entière s'enlise dans la récession ?
Loin de moi l'idée de dégrader le pays, de dire que la vie ici est moins bien qu'en France. En effet, si j'ai choisi, et ce, avant même de connaître le Luxembourg, de vivre dans ce petit pays de m'y installer, mais aussi de tenter de m'y intégrer, c'est que je l'aime. Rien que par respect je m'efforce d'apprendre la langue luxembourgeoise. Je ne regrette pas m'a venu et ce, bien que je sache que mes efforts ne m'empêcheront pas de rester un « Heckefranzous ». Non, je tiens simplement à exprimer une sorte de colère, exhorter une injustice au nom de tous les exclus de ce pays, exclus dont le nombre est en perpétuelle augmentation ce, en grande partie à cause de cette fameuse image de marque a laquelle l''Etat semble très attaché. En effet, si les citoyens de pays plus démunis viennent au Luxembourg, c'est en raison du miroir aux alouettes d'une société toujours florissante. Le joli vernis est tellement brillant qu'il aveugle énormément de monde. Va-t-on poursuivre longtemps dans ce comportement de l'autruche ou va-t-on enfin oser dire et regarder les choses en face ? Avouer que ce superbe pays a lui aussi ses cicatrices ne serait pas une honte, mais, bien au contraire un signe d'intelligence et d'honnêteté.

Emma S.





Luxembourg paradoxe

Notre pays qui semble être un des plus riches du monde entier est en réalité parsemé d'une très grande panoplie de paradoxes. Aussi bien les autochtones que les étrangers vivant à Luxembourg ainsi que les touristes arrivant par centaines pour rendre visite à notre pays voire même passer leurs vacances ou bien un séjour limité sont confrontés à ces contrastes bien visuels. En se baladant à travers les rues de notre capitale, ils remarquent de très beaux complexes bancaires etc. construits selon une architecture ultra-moderne mais malheureusement également de vieilles bâtisses risquant de s'effondrer à chaque instant.

Beaucoup de chantiers mobiles se trouvent un peu partout empêchant la fluidité du trafic routier. Les panneaux signalisant des sens-interdits ne se comptent plus. Presque chaque mois des rues sont fermées à la circulation ; ceci cause même des problèmes aux gens circulant journellement sur les routes. Beaucoup d'accidents sont provoqués par des étrangers n'ayant pas connaissance de notre système routier ainsi qu'à cause d'une signalisation parfois très irritante pour eux. Les usagers de la route doivent céder la priorité aux autobus partant de leur lieu d'arrêt, mais ce n'est pas souvent le cas. D'un autre côté les chauffeurs professionnels essayent d'être les plus forts, voilà pourquoi nombre d'accidents ont lieu chez nous. Un peu de respect des deux côtés mettrait fin à beaucoup de ces collisions et accrochages bien sûr évitables.

Malgré le grand nombre de parkings en partie souterrains il existe toujours un certain manque d'emplacements pour quelqu'un qui veut faire ses emplettes en ville pendant un laps de temps. Trop de véhicules circulent dans notre capitale alors qu'il y a un très bon réseau de transports publics amenant les gens à leurs lieux voulus. De même la pollution de l'air s'aggrave de jour en jour. Des procès-verbaux sont dressés un peu par-ci un peu par-là afin d'empêcher des stationnements illégaux et d'inciter les personnes désirant venir en ville à utiliser les transports publics.

Egalement les lieux publics ainsi que les parcs et les places de verdure présentent souvent une image désolante voire écœurante. Des morceaux de papier, des seringues, des boîtes métalliques et en plastic, des mégots et bien d'autres déchets jonchent ces endroits qui devraient attirer tout le monde pour effectuer des promenades.

Je trouve personnellement moche que la criminalité surtout dans ces parcs publics est en croissance ; il faudrait y remédier de façon adéquate. Bien sûr la police commence à effectuer plus de rondes et de contrôles, mais il ne faut jamais oublier que notre pays est pourtant très petit.

Des façades souillées par des écritures en graffiti nous rappellent les faubourgs de New York. Souvent nous devons nous demander si c'est vraiment à Luxembourg qu'on se trouve ou ailleurs.

De vieux véhicules circulent à côté de carrosses élégants. En somme on essaye de camoufler la pauvreté et les côtés un peu moins beaux de notre belle capitale. En résumé il restera encore beaucoup à faire pour embellir l'image de notre pays.

Mer wolle bleiwe, wat mer sin

aber: wir wissen nicht qui nous sommes

"Lues, lues"- mal immer langsam, meint der Luxemburger, und kommt damit manchmal weit und manchmal nah, und hier und da auch nirgendwo an. Fragen wir Jemp/Mariejeanne-Normalverbraucher/in, was er oder sie sei, kommt die Antwort hart, glasklar: "Luxemburger, was denn sonst!". Sie kann auch durchaus aggressiv ausfallen. Solch eine dumme Frage!

Regel Nr.1 im Umgang mit Luxemburgern (für den Ausländer zwingend): überlege zweimal, ehe du kritisierst. Kritikaaa liebt man nicht. Warum? Ganz einfach: wir sind weder Franzosen noch sind wir Hure-Preussen. Wir sind eingeklemmt zwischen zwei Riesen, die uns oft überfallen haben. Wir haben noch nicht einmal eine eigene Sprache (sag das bloß nicht öffentlich!). Wir müssen uns behaupten.

Die Medien: ein paar Stunden Tele op lëtzebuergesch und die Zeitungsartikel sind ein buntes Mischmasch aus deutsch und französisch (pro Artikel). Das Gazettchen manchmal op letzeburgisch. Interessanterweise die Leserbriefe ein bischen mehr auf luxemburgisch. Das meiste auf französisch. Wir befinden uns auf offiziellem Terrain, sprich Medium. Da schwätzt -lux. Wort für "reden"- man halt lieber französisch.

Und schon haben wir die schönste "Schizophrenie". Pardon: wir wissen nicht so recht, was wir sind - ja, also luxemburgisch. Und was heisst das? Wir reden erst mal um den Brei herum, der schon längst kalt ist (da die Uhren in Luxemburg nicht nur langsamer gehen, sondern auch glatt rückwärts). "Ah jo: ich lese lieber auf deutsch, denke aber lieber auf französisch". Der Nächste sagt dir mit Garantie das Gegenteil. Der Dritte hat





überhaupt keine Meinung, und der Vierte redet nur Französisch! Wieso: weil er es gar nicht anders will. Hat Jahre in Frankreich gelebt. Und schließlich ist das ja eine Weltsprache.
Zur Regionalsprache: Vun der Prononciation as et mei deitsch. Et git hal ville franzeisische Wierder. Und dann gibt es halt noch ne kleine Portion südbelgisch. Und ein absolut winziges Tüpfelchen jänisch. Wat ass denn dat scho widder? Das ist die luxemburgische "Ursprache". Wird die noch gesprochen? Fetzen findet man möglicherweise hinter den sieben Hügeln mit den sieben Zwergen in der donnerkalten Hinterwä… ähm (Regel 1!), genannt Ösling. Denn: man höre- und auch staune: wie sattsam aus anderen Ländern wohlbekannt, gibt es auch hier das Nord/Südgefälle, hier auf 100 Kilometer. Nämlich: Norden ist noch provinzieller als das gesamte Luxemburg, was anerkanntermaßen das erzkonservativste mitteleuropäische Land ist. Die Mitte gibt sich weltoffen, und ist doch nichts anderes als ein aufgeputztes Hauptstädtchen mit einem landschaftlichen Charme, der es zumindest diesbezüglich mit sämtlichen Hauptstädten der Welt dreimal aufnehmen kann.
Nie sah ich eine solche. Geh um einen Hügel herum, und die Atmosphäre des Viertels ist eine andere. Beispiel: einmal den Aufzug runter aus der noblesse-oblige-modepüpchen-Oberstadt und du bist im "Grund". Wie treffend. Überhaupt die Sprache: das ist zum Teil reinste Lyrik. Abgesehen vom babylonischen Sprachgewirr. Es kann auch glatt passieren, dass der jugoslawische Kellner einen Chinesen auf englisch anredet und der auf luxemburgisch antwortet.
Wir sind in einem Vielvölkerstaat. In keinem Staat dieser Erde wohnen soviele verschiedene Nationalitäten. Kein Witz. Und warum kommen die ausgerechnet hierhin? Weil es das reichste Land der Erde ist? Tendenz Armenhaus, wie nach vielen Jahren des Verdrängens eine Tageszeitung feststellte. Weil es so herrlich konservativ ist? Weil die Leute die Zeit vergessen bei einem Plausch mit ihrem Bankbeamten? Weil selbst ein Parlamentarier zu spät kommen kann? Weil hier eine Hilfsbereitschaft ist, die manchmal im wahrsten Sinne des Wortes rührend ist? Wahrscheinlich nicht, weil hier anders als sonstwo auf der Welt Busse fünf Minuten früher als auf dem Plan angegeben ankommen und auch gleich wieder weiterfahren.
Das Gespräch im Bus kann uns Luxemburg auch nicht erklären: "Ich hab ja schon seltsame Dinge in anderen Ländern gesehen. Aber selbst ich als Luxemburgerin muss sagen: Unser Land ist extrem seltsam."
Was also ist Luxemburg? Moche, reich, toll, ellen, seltsam? Hier wohnen Menschen. Und jeder für sich müss daran arbeiten, um zusammen etwas zum Wohle des Ganzen zu schaffen. Eines schönen Tages, der wird wirklich sehr schön sein, sehen sich die letzten Dogma- Politiker umgeben von Dingen, die von den Menschen selbst gemacht werden (Solarenergie, Tauschring, usw.), und werden gar nicht mehr umhin können, sie auch in Gesetzen zu verankern. Wir sind nur Besucher auf dieser Erde. Sie gehört uns allen. Grenzen zieht nur der Mensch. Wenn wir uns lösen aus all diesen Begrenzungen, werden wir uns erfahren als das, was wir sind: grenzenlos. Liebe, Positivität kennen kein Ende. Und es tut so gut, gut zu sein, Liebe zu geben.
Vor ein paar Tagen sagte ein mutiger luxemburgischer Politiker zu mir: "Man muss auf die Menschen zugehen, zuhören, fragen." Ich meinte, dass er mit dieser Ansicht sicher oft Ärger mit Kollegen bekomme. "Und ob! Aber ich mach erst recht weiter." Anders ginge es nicht." Recht hat er.
Wenn wir wachen und uns freuen, sagen wir dann: das tue ich, weil ich Luxemburger bin? Nein: wir hatten es völlig vergessen. Sowie der Politiker bei unserem Gespräch vergass, dass er ja noch einen Termin hatte. Typisch luxemburgisch. Oder auch nicht.

ZB

Nothing more, nothing less
Luxembourg is what you make it to be

Beauty is always considered to be "in the hand of the beholder" and life is reflected on not on "what" you're looking at, but by "how" you see and interpret things. For the people who think that Luxembourg is « moche » or ugly, I would really like to know with what are they comparing Luxembourg to?
In almost every capital city that I have visited there was always an area considered being the slums or commonly called the "ghetto". I know of no part of Luxembourg City that could be considered the slums or ghetto. Just because there are a few buildings that have been run down and abandoned does not make the city ugly. Most of these buildings are protected by the government as a historical site or building anyway. If anything, Cité Syrdall in Wecker (Negerduerf) could be the closest you could come to in regards to the ghetto's of Luxembourg. No garbage removal, socially dependant neighbours and where sometimes criminality reigns. That would be the best example for the whole of the country and not for the capital city of Luxembourg. Criticism is readily available on this subject, while constructive criticism is rare in the making, or when spoken, falls upon deaf ears.
For those who consider Luxembourg ugly, try having a look at cities like Delhi, Bogota, New York, Los Angeles, Hong Kong, or Brussels where the slums are spread throughout the city limits. Other cities like London, Paris and Rome have managed to keep their slums to the outskirts or the nearby suburban areas. Most societies are divided by where



Ambulanz-Spidol op Rieder

► Consultations médicales gratuites 2 fois par mois à partir de 19h30, devant l'entrée du Centre Ulysse 3, dernier Sol, L-2543 Luxembourg.

► Pour plus de renseignements, appelez le 49 02 60

► Gratis medizinische Behandlungen zweimal im Monat ab 19h30, vor dem Haupteingang des Centre Ulysse 3, dernier Sol L-2543 Luxemburg

► Für weitere Auskünfte: Tel: 49 02 60



Immo-Stëmm: Un toit pour toi

Depuis le 1er janvier 2001, la svds a réussi à retrouver un logement décent à 23 personnes. Vous pouvez nous aider à faire encore plus en versant vos dons sur le compte **BCEE LU63 0019 2100 0888 3000** de la Stëmm vun der Strooss, avec la mention «Immo-Stëmm».

Que celui ou celle qui sait lire, lise et partage ce journal avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à lire



they live and on how much money they have. In New York the ghettos are in the Bronx (Hells Kitchen) and Queens. The middle class in Brooklyn and the upper class in Manhattan.
For those that have never been to Luxembourg before and are seeing it for the first time, the city has many beautiful buildings, bridges, castles and parks that are much older than most nations of the world of today. For example the USA have been in existence for 232 years and Canada for 137 years. So to find a building over 100 years-old in these nations is a rarity. For all the wars that have ravaged Luxembourg since its existence, we should be more than happy to conserve what is still standing and try to restore it to its original profile.
Optically Luxembourg is a pleasure to the eye, but deep inside it has its bad points as any so-called cosmopolitan culture has. A revision of its social and medical systems is one of the eyesores of Luxembourg. There are those that cannot afford to be sick due to the system of remuneration that can take months. Thank God that the people caught up in the social system are a minority and are treated as such. Not only that, but I must say that there are not many people who are supported by this system, that are eager to get away from it, for it is a very time-consuming and frustrating period to go through. For some, it takes only a couple of months while for others it can take a few years. So no wonder they are hesitant to be re-inserted (temporarily) to the working community after fighting for so long to obtain social assistance. An application for RMG (Revenu Minimum Garanti) takes a minimum of three months after which they can find suitable employment in an "activité d'insertion professionelle". In the first three months funds are made available to the individual, but only after going from bureau to bureau with their hat in hand and no money in their pockets.
Once the dossier has been processed, then and only then, can the individual search out an employment which normally falls to the government or community services. At least this way the government gets an inexpensive working-craft and if anything, the individual is left with just a little bit of job-satisfaction and self-worth. Statistics today say that 35% of the working force are between the ages of 50 and 65. More and more people of this age group are being directly or indirectly forced to work through the RMG system which does not contribute very much to their pension, no matter what previous profession they had before.
All in all, the people of Luxembourg should be proud of their land and fight to remain what they are. The saying "Mir bleiwe wat mir sin" is easy, for I know what I am: Do they know what they are?



Moche

Moche: Laut Lexikon die Bezeichnung für: hässlich, mies, schlecht, schofel, kitschig.
Kann und darf man sich überhaupt erlauben ein Land, eine Stadt, ein Dorf, eine Landschaft oder ein Volk einen Menschen überhaupt moche bezeichnen? Vielleicht kann man sich so etwas erlauben, dann muss man aber auch mit dementsprechender Kritik rechnen. Persönlich mag ich das Wort moche überhaupt nicht, genauso wenig wie Leute, die besserwisserisch über alle anderen hinwegsehen.
Bisher galt Luxemburg als Schlaraffenland. Allerdings fallen auch bei uns die Tauben nicht einfach nur so auf den Tisch. Natürlich gibt es in jedem Land, in jeder Familie, auf jedem Arbeitsplatz und in jedem Verein Unannehmlichkeiten. Um eventuelle Probleme zu lösen oder ihnen gerecht zu werden, muss man sich oft überwinden und zu Kompromissen bereit sein.
Ich finde es grausam, wenn Mobbing in verschiedenen Verwaltungen, Betrieben erfolgreich und mit Wissen anderer, betrieben und gebilligt wird. Es ist beschämend, dass jemand als Bürger zweiter Klasse angesehen wird, weil er arbeitslos ist, RMG oder eine Mindestrente bezieht. Genauso bedauerlich ist es, dass in unserem Wohlfahrtsstaat noch Menschen auf der Strasse leben müssen, ohne Dach über dem Kopf und ohne jegliches Auskommen.
Beschämend ist es auch, dass ankommende Flüchtlinge behandelt werden, als wären sie Aussätzige oder alle nur Kriminelle. Vielleicht haben manche von uns die Zeit vor sechzig Jahren vergessen, da verschiedene von uns dasselbe Leid ertragen mussten. Oder ist etwa Leid vergesslich?
Betreffend unserer Politik stelle ich oft fest, benehmen sich verschiedene Politiker als wären wir in einer Bananenrepublik. Es ist schon ein trauriger Anblick mit anzusehen, wenn unsere Volksvertreter sich derart daneben benehmen, dass sogar der Premier mit eisernen Faust auf den Tisch hauen muss, um wirklich zu einem Ergebnis zu gelangen und im nachhinein noch von den Medien zum sogenannten Bokassa ernannt wird. Dies betrifft sowohl die Politik wie die Arbeitgeberverbände und die Gewerkschaften. Was die Medien hierzulande anbelangt, so täten verschiedene sehr gut daran wieder unserer eigenen Muttersprache mächtig zu werden.
Trotzdem glaube ich bei aller Bescheidenheit behaupten zu können, kann man in unserem Ländchen, wo fast jeder jeden kennt, bis jetzt noch ein beschauliches Leben führen. Jedoch stelle ich die Frage: Wenn ich nicht selbst für mich da bin, wer sollte es sonst sein? Sollte ich jedoch nur für mich da sein, wer bin ich dann?

Frenz J.

Das Geschenk- Abo

Ihre Freunde und Bekannte kennen d'Stëmm vun der Strooss nicht? Das können sie ändern!

Verschenken sie einfach ein Jahresabonnement.
Ob zum Geburtstag, zu Weihnach-ten oder einfach so: Die Stëmm vun der Strooss ist in jedem Fall ein gutes Geschenk.Momentan haben wir 567 Abonenten.

Und so einfach geht's:
Sie überweisen 15 Euro auf das Konto LU63 0019 2100 0888 3000 bei der Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat und schicken uns eine Postkarte mit ihrer Bestellung und der Anschrift des Beschenkten an Stëmm vun der Strooss asbl, 105, rue du cimetière, L-1338 Luxembourg,
oder Sie füllen den Coupon aus und schicken ihn uns zu:

Das Jahresabonnement geht an:

Name

Vorname

Straße

Plz / Ort

Hiermit bestätige ich die Bestellung:

Name

Vorname

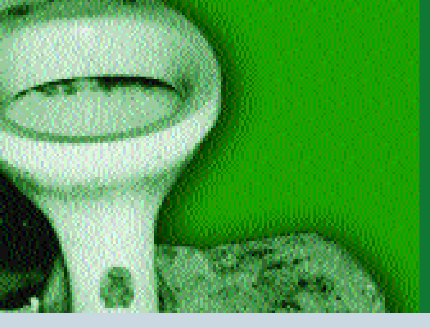
Straße

PLZ / Ort

Den Betrag von 15,00 € überweise ich auf folgendes Konto:

Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat

Datum, Ort Unterschrift



Ellen Letzebuerg

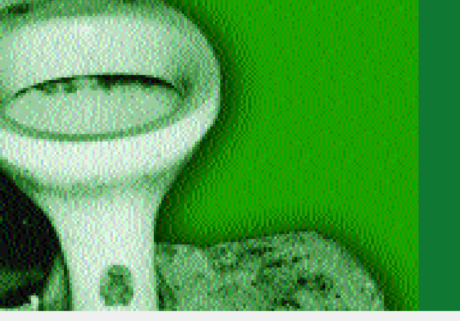
wou et ëmmer méi Chômage gëtt
wou's de nëmmen eng Nummer um Arbeitsamt bass
wou net genug Mëttelen géint den Chômage agesaat gin
wou ëmmer méi Famillen sech verscholden
wou Famillen sech am Keller verstoppen an behaapten an der Vakanz ze sin
wou d'Zuel vun Placementer vun Kanner eng vun den héchsten an Europa ass
wou Famillienbetreiung ze kleng geschriwen gëtt, obwuel een Placement meeschtens méi deier gëtt !
wou d'Integratioun vun den Auslänner net klappt
wou een letzebuerger Kand matt 23 Auslänner an enger Klass as, waat hatt an senger schoulescher Entwecklung behënneren kann
wou d'Agressivitéit vun den Jugendlechen zouhëllt
wou d'Frustratioun am edukativen an medezineschen Sekteur ëmmer méi grouss gëtt
wou Repressioun méi grouss geschriwen gëtt wéi eng gudd Preventioun (z.b. legal an illegal Drogen)
wou den Prisong dech net op däin spéideren Wee preparéiert (z.b. deenen Leit déi eng reell Chance um Arbechtsmaart hun, eng Formatioun unbidden)
wou d'Zuel vun den Drogenofhängegen eng vun den héchsten an Europa ass
wou net genug Therapieplaazen ugebueden gin
wou et keng Alternativ zum Therapiezentrum Manternach gëtt
wou et keng Therapieplaazen fir Jonker ënner 18 Joër gëtt
wou de Problem léiwer an d'Ausland verfracht gëtt, nom Motto « aus den Augen aus dem Sinn » an eng kompetent Nobetreiung vun Therapieentlossenen aus dem Ausland net garantéiert ass





wou et eng Psychatrie gëtt déi den Numm net verdingt
wou d'Volleksdroge Alkohol nach ëmmer Famillen zerstéiert
wou d'Gewalt an der Famill zouhëllt
wou een Loyeen muss bezuelen déi méi wéi d'Halschent vum Akommes ausmaachen
wou den Kaaf vun enger Wunning fir Famillen mat niddregem Verdengscht onméiglech gëtt
wou d'Kultur net fir jiddereen bezuelbar ass
wou et Beamten gin dei vun hirer Fonktioun abuséieren
wou den Rassismus an den Administratiounen emmer nach existeiert
wou d'Integratioun vun handikapéirten Menschen um eischten Arbechtsmaart net optimal klappt
wou méi Bureausgebeier gebaut gin wéi Logementer zu bezuelbaren Praisser
wou et d'Spekulatioun mat Immobilien nach emmer gëtt
wou Leit an Kelleren mussen iwernuechten oder schlemmer nach dobaussen
wou déi Duebel Nationalitéit nach ëmmer net Realitéit ass
wou méi an Stroossen wéi an Logementer investéiert gëtt
wou europäesch Direktiven net seier genug an nationalt Recht emgewandelt gin
wou Leit ouni Papeieren an den Prisong gesaat gin
wou esou vill Sachen änneren missen fir dat et méi schéin gëtt
wou den Mensch an net den Fric am Mëttelpunkt sollen stoen an wous de net no dem jugéiert gess, waats de hues, mais nodeem waats de bas, ouni op d'Hautfarw oder op d'Nationalitéit ze kucken!

AndreT



100.000 m²
de surface de bureaux à louer ou à vendre

Si un touriste vient pour la première fois à Luxembourg Ville, il y a quatre possibilités pour se rendre une première impression d'une capitale d'Europe "renommée". S'il rentre du côté de l'Est, il peut admirer tous les grands temples des banques mondiales et des institutions européennes etc. S'il passe par le sud, il se retrouve dans une zone industrielle et d'activités. S'il vient par la route du nord, il pense se retrouver dans une ville plus ou moins résidentielle avec des maisons unifamiliales ou des appartements dans un état encore comparable avec d'autres villes. Mais s'il pénètre, notre ville du côté ouest, il pense se retrouver à Bagdad (voir place de l'Etoile).
Mais ce qu'il vient de remarquer tout de suite, dans n'importe quel site de la ville, ce sont des panneaux énormes affichés sur des immeubles à plusieurs étages récemment construits avec façades en verre et marbre ou au long de terrains spacieux, seulement planifiés ou excavés. Tous ces panneaux portent la même indication: "Surface de bureaux à vendre ou à louer en entier ou divisible de 300 à 10.000 m²". Si on prenait le temps pour additionner la quantité de ces mètres carrés indiqués, je crois qu'on arriverait largement à 100.000 m².
Beaucoup de maisons de maître et de style ont déjà dû faire place à ces taules en béton, ainsi que des lieux de rencontre traditionnels et bien fréquentés anciennement, comme p. ex. les cafés la "Wandmillen" sur la route d'Arlon ou le "Niklooseck" sur la place de la Foire, là où on a passé des moments inoubliables et qui ne retourneront plus.
Déjà actuellement, on présume que le besoin de surface, de bureaux est déjà à sa limite tolérable, mais les promoteurs ne cessent pas d'investir dans des nouveaux projets commerciaux en espérant d'un profit considérable.
Mais, il y a une chose qu'ils oublient: où vont loger les gens qui travailleront dans ces immeubles?
La plupart des ces employé(e)s sont d'ailleurs des frontaliers, qui ne viennent pas seulement d'Arlon, de Metz ou de Trèves, mais aussi de Nancy, Sarrebruck ou même de Bruxelles, et ceci tous les jours. Un appartement ou un studio ici dans les environs de Luxembourg- ville est pratiquement introuvable et surtout impayable.
Les gens qui reçoivent uniquement le salaire minimum ou ceux qui travaillent pour obtenir l'ATI, sans de parler des RMG-istes ou des demandeurs d'asile, sont assez souvent obligés de chercher un logement, soit à l'étranger, soit au nord ou au sud du pays, seulement pour épargner quelque 100 euros par mois.
Notamment, les prix de logement à Luxembourg Ville sont les suivants:
Une chambre au-dessus d'un café (sans cuisine, mais avec salle de bains commune): 350 à 500 euros par mois. Un petit studio: 450 à 700 Euros par mois. Un appartement à 2 chambres (pour une famille avec enfants): 650 à 1.000 euros. Naturellement, on ne parle pas de logements de luxe.



Les listes auprès du Fonds de Logement, ainsi qu'auprès des communes qui louent des habitations à bon marché sont déjà préréservées pour plusieurs années et sont spécialement conçues pour familles.
Egalement, le nombre des demandeurs d'asile et de réfugiés est arrivé à la saturation pour notre petit pays. En prenant conséquence, notre gouvernement envisage même de construire un grand hall pour leurs offrir un toit chauffé, naturellement sous contrôle de l'état. Et pourquoi pas pour nos 700 sans-abris déjà existants? Sauf, s'ils désirent maintenir leur liberté et de rejoindre leurs squats en printemps, au cas où le bulldozer n'était pas plus vite qu'eux.
En fait, les Japonais ont déjà trouvé la bonne solution. Ils entonnent les gens dans des cellules d'abeilles d'une envergure de 50 cm de largeur et de hauteur et 2 mètres de longueur, assez confortables pour bien dormir. Si on appliquait cette solution, on pourrait bien abriter 16 personnes sur une surface de 4 m².
Je vous souhaite un bon séjour au Luxembourg.

Paul L.

Luxembourg ville moche?



Reconnaissons que nous habitons dans l'une des capitales européennes, sensée donner une bonne image au cœur même de l'Europe. Cependant, il est regrettable de constater que pour les touristes, nombreux sont les bâtiments et maisons à l'abandon aux portes de la ville. Un exemple des plus marquants pour moi sont les immeubles aux alentours de la route d'Arlon et la cerise sur le gâteau si l'on peut dire est la clinique Ste-Elisabeth où l'on peut constater que les entrées sont murées par des blocs de béton ! Le moins que l'on puisse dire est que ce n'est guère très esthétique. La maison de maître juste en face n'a pas été épargnée puisqu'elle a subi le même sort. Que faire de tous ces immeubles inoccupés en plein centre-ville alors qu'il y a pénurie de logements? Ne vaudrait-t-il pas mieux préserver le patrimoine de ces maisons de style avec la volonté de les restaurer plutôt que les laisser à l'abandon ?
Je suis persuadé que bon nombre de volontaires étant sans travail, notamment dans le secteur du bâtiment, seraient intéressés à investir leur temps en échange d'obtenir dès la fin du chantier un logement décent, à prix raisonnable. Ce la est pour l'instant pratiquement impossible en ville pour toutes les personnes à faibles revenus. L'idée n'est peut-être pas si mauvaise, mais pour la mettre en application, la décision repose évidemment sur les instances politiques, et de ce côté, la mise en œuvre pourrait durer un certain temps. Par ailleurs ce n'est pas si facile, car les «requins» de l'immobilier ne verront sans doute pas ce projet d'un bon œil et feront tout pour que celui-ci n'aboutisse pas.
Pour ma part, je déplore le prix des logements par rapport à l'état dans lequel se trouvent la plupart des immeubles, non conformes aux normes de sécurité et de confort que tout un chacun peut espérer aujourd'hui.

Bertrand M.



Vous désirez vous abonner au journal? Rien de plus facile!

Il vous suffit de virer 15 € sur le compte n° LU63 0019 2100 0888 3000 de la BCEEL avec la communication "abonnement". Vous recevrez alors tous les deux mois le nouveau numéro de la Stëmm vun der Strooss.

Equipe redactionelle :
Alexandra Oxacelay, Susanne Wahl, PaulL, BertrandM, FrenzJ, Gen, RenéeF, Jean-ClaudeD, EmmaS, Gode, ClaudeR, AndréT, MarcelL, JeanneS, ZB

Photos:
Stëmm vun der Strooss und Aidsberodung

Layout:
www.modelldesign-trier.de

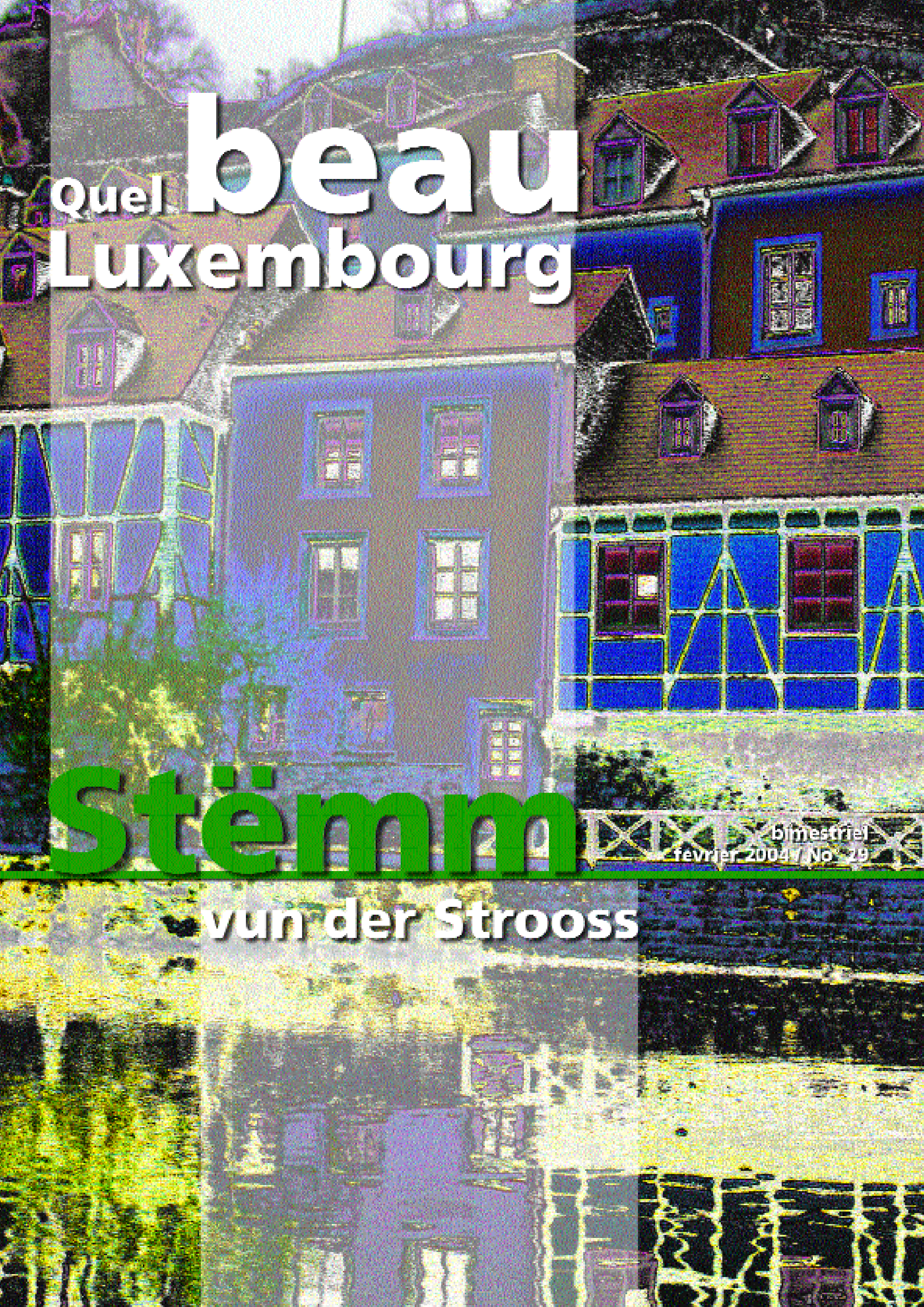
Impression:
Imprimerie Faber

Stëmm vun der Strooss a.s.b.l. est conventionnée avec le Ministère de la Santé. Vous pouvez soutenir nos actions par des dons (compte n° LU63 0019 2100 0888 3000 de la BCEEL) ou nous aider bénévolement. L'association travaille en étroite collaboration avec la Croix Rouge luxembourgeoise.
Les articles signés ne reflètent pas nécessairement l'opinion de l'association.

Rédaction:
105, rue du cimetière
L-1338 Luxembourg/ Bonnevoie
Tél: 49 02 60 Fax: 49 02 63
http://www.stemm-vun-der-strooss.lu



Retrouvez toute l'équipe rédactionnelle dans l'émission D'Stëmm vun der Strooss: Informatiounen vun der Strooss vir d'Leit op der Strooss, diffusée le quatrième mardi de chaque mois, de 18h30 à 20h, en direct du studio de Radio ARA, sur les fréquences 103,3 et 105,2.


Quel beau
Luxembourg
Stëmm
vun der Strooss
bimestriel
février 2004 / No. 29